L'enfant et les émotions sur le visage :

de la curiosité à la compréhension

Frédérique CUISINIER

Collection Les Opuscules DIDEMO

www.didemo.fr

Information

En référence au guide pratique du Haut Conseil à l'Égalité entre les femmes et les hommes, "Pour une communication sans stéréotype de sexe", ce texte adopte l'usage du point médian ou "point d'altérité", afin que chacun et chacune se sente reconnu·e et respectée·e.

Droits réservés Frédérique CUISINIER©. Tous droits de reproduction, traduction et adaptation réservés pour tous pays, sans limitation de durée.

L'opuscule *L'enfant et les émotions sur le visage : de la curiosité à la compréhension* est édité à titre gratuit.

Sa reproduction pour des activités éducatives est autorisée seulement dans le cadre familial, éducatif ou médico-social (établissement ou structure scolaire, périscolaire, socio-éducative ou de santé).

La commercialisation ou la diffusion payante de cet opuscule sont strictement interdites.

Toute publication en ligne ou sur quelque support que ce soit, de tout ou partie de cet opuscule, sans accord explicite de l'auteure, est interdite.

Edition numérique : Didémo

Décembre 2020 – ISBN 978-2-9548192-5-9

édité par DIDEMO, S.A.S.U.
6, Montée de Saint-Jean-de-Boeuf
21410 Saint-Victor-sur-Ouche

Informations auprès de : contact@didemo.fr

www.didemo.fr

«Le Code de la propriété intellectuelle et artistique n'autorisant, aux termes des alinéas 2 et 3 de l'article L.122-5, d'une part, que les «copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective» et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, «toute représentation ou reproduction intégrale, ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite» (alinéa 1er de l'article L. 122-4).

Autres ouvrages de l'auteure

Coffrets ludo-éducatifs DIDEMO centrés sur les émotions (www.didemo.fr)

Les Emotions, le jeu des 7 familles (2016)

Histoirémo, la vie pleine d'émotions de la sorcière Camomille (2016)

Explorémo, les émotions au cœur de soi (2019)

Dans la collection Les Opuscules DIDEMO (

Les émotions à hauteur d'enfant (2019) , archive ouverte disponible sur le portail HAL

https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-02912831

L'enfant et les émotions sur le visage :

de la curiosité à la compréhension

"L'essentiel est invisible pour les yeux"

Le Petit Prince, Antoine de Saint Exupéry.

SOMMAIRE

Avant-propos.....11

Regarder les émotions sur le visage.....13

- A quoi servent les expressions des émotions ?
- Des expressions à décoder et à comprendre
- Les expressions du visage : entre nature et culture

L'enfant et les émotions exprimées par le visage.....14

- Les expressions du visage : des objets de curiosité pour le bébé
- Les expressions du visage : des sources d'informations importantes pour l'enfant
- Reconnaître les émotions sur le visage et les nommer : pas si simple !
- L'influence de l'intensité de l'expression
- Le contrôle des expressions de son propre visage : une compétence assez précoce
- Le contrôle intentionnel de l'expression chez autrui : une compréhension plus tardive
- Evolution du regard de l'enfant : trois aspects importants éclairés par la recherche

Accompagner l'enfant dans sa compréhension des expressions des émotions.....19

- L'éducation confrontée à un paradoxe

Questions / Réponses.....21

- Comment aider l'enfant à reconnaitre les émotions sur le visage ?
- Pourquoi, faut-il attendre un âge avancé pour comprendre qu'une personne dissimule intentionnellement ce qu'elle ressent ?
- Comment aider l'enfant à reconnaitre les émotions sur le visage malgré le port du masque ?

Références bibliographiques.....24

Publications de l'auteure sur les émotions et l'école (sélection).....25

Quelques mots sur l'auteure.....26

Avant-propos

Cet opuscule est destiné aux personnes désireuses de s'informer sur le développement émotionnel de l'enfant. Il présente de façon simple quelques notions-clefs, essentielles pour accompagner l'enfant dans sa découverte des émotions.

Il repose sur les connaissances scientifiques actuelles en psychologie du développement et de l'émotion. Les personnes intéressées trouvreront en fin d'ouvrage quelques repères bibliographiques.

Cet opuscule s'inscrit dans le prolongement de l'opuscule "Les émotions à hauteur d'enfant" et des coffrets ludo-éducatifs DIDEMO centrés sur les émotions.

Il est gracieusement mis à la disposition du public dans les conditions énoncées page 2.

Regarder les émotions sur le visage

A quoi servent les expressions des émotions ?

L'expression des émotions joue un rôle majeur dans la communication et les échanges entre personnes. Elles permettent de montrer, de comprendre ou de tenter de comprendre, ce que les unes, les uns et les autres ressentent. Ces informations sont essentielles pour que chaque personne puisse s'adapter à l'autre et ajuster sa conduite. L'expression des émotions emprunte différents canaux comme la voix, la posture et les expressions du visage.

Véritables signaux dans la communication, les expressions sont en général moins marquées lorsque la personne est seule et qu'elle n'a aucun besoin d'exprimer visiblement ce qu'elle ressent.

Les expressions permettent également de masquer le ressenti intérieur lorsque la personne souhaite dissimuler ce qu'elle ressent ou lorsqu'elle souhaite orienter l'interprétation d'autrui sur ce ressenti.

En effet, les expressions émotionnelles sont de précieuses sources d'informations pour la personne qui les observe. Elles sont interprétées comme des indices du ressenti. Cependant, ces informations sont moins faciles à interpréter qu'on pourrait le penser.

Des expressions à décoder et à comprendre

De nombreuses années sont nécessaires à l'enfant pour apprendre à décoder ces expressions émotionnelles. Cet apprentissage se réalise le plus souvent sans qu'on y prenne vraiment garde. Comme pour de nombreux aspects du développement psychologique et social, ces apprentissages sont souterrains, silencieux et implicites. Souvent, l'enfant peine à bien comprendre les expressions émotionnelles de ses camarades, celles des adultes de son entourage et plus encore celles des personnes non familières. Cela n'est pas sans conséquences sur les relations sociales. En effet, savoir décoder et interpréter les expressions émotionnelles joue un rôle très important dans l'adaptation, notamment scolaire, en particulier du point de vue des relations avec les enfants et avec les adultes. Apprendre à jouer, à travailler, à communiquer ou à collaborer, autrement dit apprendre à vivre ensemble, suppose d'apprendre à interpréter ce que ressent l'autre et de pouvoir se mettre à sa place (Cuisinier, 2002; Cuisinier & Pons, 2011; Gauducheau & Cuisinier, 2004).

Les expressions du visage : entre nature et culture

Depuis l'ouvrage du célèbre naturaliste Charles Darwin "*L'expression des émotions chez l'homme et les animaux*" publié la fin du 19ème siècle, les expressions émotionnelles ont été décrites avec précision. L'expression des émotions fondamentales comme la joie, la colère, la tristesse, la surprise, la peur ou le dégoût, se caractérise par la mise en mouvement spécifique de certaines parties du visage, essentiellement les sourcils, les yeux et la bouche. Ces expressions sont si typiques que l'on peut aisément les schématiser avec des smileys.

Les expressions émotionnelles du visage ont un fort ancrage biologique. Le cerveau semble être préparé à produire certaines expressions correspondant à ces émotions chez l'être humain. Des expressions proches s'observent aussi dans d'autres espèces (singes ou chiens par exemple).

En outre, les expressions des émotions portées par le visage (ou par la voix) sont reconnues de la même manière quels que soient l'endroit du monde ou la culture. Lorsqu'on demande à une

personne occidentale d'afficher, par exemple, l'expression de la joie ou de la colère, chacune de ces émotions sera parfaitement reconnue par des personnes asiatiques, africaines ou de tout autre endroit de la planète. La reconnaissance des expressions émotionnelles semble donc universelle.

Toutefois, cela ne signifie en rien que les expressions des émotions soient identiques dans toutes les cultures. En effet, selon la culture, elles diffèrent sensiblement. Plus précisément, la culture véhicule des règles concernant l'expression des émotions. Selon la culture et les codes sociaux, les émotions seront fortement exprimées par le visage ou, au contraire, contenues derrière un visage lisse. Une étude réalisée à la fin des années quatre-vingt-dix a montré que la culture occidentale, en l'occurence celle de jeunes adultes États-Uniens, réserve l'expression des émotions désagréables comme la colère ou la tristesse à l'espace privé et valorise leur dissimulation par des sourires dans l'espace public. En revanche, la culture asiatique (jeunes adultes japonais) favorise la dissimulation des émotions désagréables comme la colère entre personnes proches et non à l'égard de personnes étrangères (Biehl et al., 1997). La régulation de l'expression dépend ainsi de la culture et du contexte (espace public ou privé, présence ou absence d'autres personnes, amies ou non, personnes de statut professionnel hiérarchique différent, etc...).

Les recherches dans ce domaine ont bien établi le rôle décisif de la culture. Celle-ci définit des codes, des usages, des façons d'exprimer et de communiquer les émotions selon les situations et les relations que les personnes entretiennent. La culture imprègne profondément les émotions et l'idée que celles-ci seraient ressenties et exprimées de façon universelle est très fortement débattue au fil des progrès des connaissances scientifiques (Scherer, 2002; Tcherkassof, 2008).

L'enfant et les émotions exprimées par le visage

Les expressions du visage : objets de curiosité pour le bébé

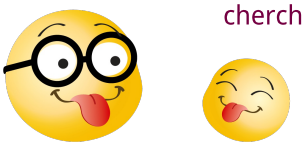
Le bébé se révèle très sensible aux expressions émotionnelles du visage, en particulier à celle de la joie.

• Dès 3 mois, le bébé est capable de distinguer une expression joyeuse d'une expression neutre.

• Vers 4 mois, il distingue l'expression de la joie de celle de la colère ou de celle de la surprise.

• Vers 5 à 6 mois seulement, il distingue l'expression de la colère d'une expression neutre.

Pendant des années les capacités d'imitation du bébé ont été finement obervées par les chercheur·e·s



Le bébé est également capable, peu après la naissance, d'imiter certains mouvements du visage comme l'ouverture de la bouche, le fait de tirer la langue ou encore de froncer les sourcils ou de serrer les lèvres (Gosselin, 2005).

Les expressions du visage : des sources d'informations importantes pour l'enfant

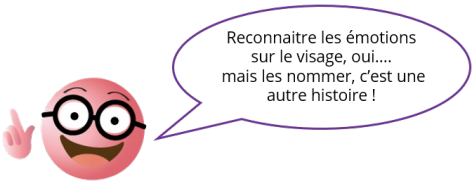
La sensibilité aux expressions du visage évolue au cours de la petite enfance. Progressivement ces expressions deviennent pour l'enfant une source d'informations précieuses sur son environnement.

Ainsi, vers la fin de la première année, l'enfant observe les mimiques de l'adulte présent et adopte un comportement différent selon que ce dernier exprime de la joie ou de la peur. Si l'enfant, en train d'explorer son environnement, observe une expression de joie ou de

curiosité sur le visage de l'adulte, il poursuit tranquillement son exploration. En revanche, si l'adulte affiche une expression de peur, de colère ou de tristesse, l'enfant se replie vers l'adulte ou cesse son exploration. Les expressions de l'adulte représentent donc pour l'enfant des indices importants sur lesquels il s'appuie pour agir. Des expressions de plaisir l'incitent à agir en confiance, tandis que des expressions de déplaisir instaurent une insécurité qui l'empêche d'agir. Or l'adulte n'a pas toujours conscience de l'influence de ses expressions sur la conduite de l'enfant.

Reconnaître les émotions sur le visage et les nommer : pas si simple

Vers trois ans, les enfants différencient assez largement les émotions plaisantes et déplaisantes. Pourtant ils commettent de nombreuses erreurs dans la dénomination des expressions du visage, comme si les mots étaient encore peu clairement associés à des ressentis particuliers (Székely et al., 2011). Cette capacité se développe lentement jusqu'à l'âge de cinq ans environ. Peu à peu, l'enfant devient capable de choisir parmi plusieurs expressions comme celle de la joie, de la colère, de la tristesse et de la surprise, laquelle correspond à un nom d'émotion donné. À cinq ans, il identifie aussi bien que l'adulte quel visage parmi plusieurs exprime la joie par exemple.



En revanche, la tâche se révèle beaucoup plus difficile pour l'enfant si on lui demande de trouver par lui-même le nom de l'émotion exprimée.

Dans ces conditions, la joie est nommée bien avant la colère, la tristesse ou la peur. Et les enfants, même après cinq ans, peinent encore à dénommer le dégoût. En effet, une confusion assez tardive, jusque vers sept ans environ, se manifeste entre l'expression typique de la colère et celle du dégoût alors même que ces mots sont utilisés voire compris dès quatre ans (Brechet et al., 2009).

En définitive, les jeunes enfants éprouvent des difficultés à donner le nom d'une émotion correspondant à une expression du visage, non par ignorance du mot qui la désigne ou par échec de l'identification de l'émotion exprimée mais parce qu'ils éprouvent encore des difficultés à articuler ces deux types de connaissances : reconnaitre l'émotion et aller chercher son nom dans sa mémoire.

Toutefois, si l'on raconte une histoire dans laquelle survient une émotion, en articulant explicitement causes et conséquences, l'enfant nomme plus facilement l'émotion en question, à l'exception de la surprise dont l'identification est plus tardive (Gao & Maurer, 2009; Widen & Russell, 2010). Cela souligne l'importance qu'il y a à amener l'enfant à comprendre la situation d'ensemble pour parvenir à identifier et à dénommer l'émotion exprimée (Cuisinier, 2016 et 2020).

Autrement dit, la signification émotionnelle de l'expression dépend de la compréhension des émotions en tant que phénomènes ressentis dans une situation donnée.

Le déchiffrement des expressions des émotions sur le visage repose donc sur les compétences que l'enfant construit petit à petit concernant l'émotion en tant qu'expérience intime, intérieure, en lien avec une situation.

Les récits, les contes ou les histoires nourrissent cette compréhension en aidant l'enfant à établir des relations entre ce qu'il se passe, ce qu'il se dit, ce que les personnages ressentent et ce que leur visage donnent à voir de ce ressenti.

histoirémo

L'influence de l'intensité de l'expression

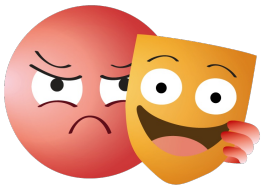
L'intensité de l'expression observée intervient également dans l'identification. Les enfants de cinq ans reconnaissent aussi bien que l'adulte des expressions de joie de faible intensité mais cela est beaucoup plus difficile pour les autres émotions. Ainsi avant dix ans, les enfants confondent la peur portée par une expression peu marquée avec la tristesse. De plus, lorsqu'on demande à l'enfant d'identifier l'expression la plus intense d'une même émotion représentée avec deux niveaux d'intensité, faible et élevée, les échecs sont nombreux avant sept ans environ, y compris pour la joie (Gao & Maurer, 2009).

Jusque vers dix ans, les enfants sont particulièrement sensibles à la bouche qui joue le rôle d'indice majeur, comparée aux sourcils et aux yeux (Gosselin & Simard, 1999). Cet indice prime sur d'autres y compris lorsque l'expression comprend un sourire. Or le sourire sincère et spontané se se caractérise non seulement par un sourire mais aussi par une activation de la zone des yeux, laquelle ne s'observe pas dans le cas du sourire social, plus artificiel. La focalisation des enfants sur la bouche les empêchent assez longtemps de différencier l'expression de sourires sincères et spontanés de sourires moins authentiques (Del Giudice & Colle, 2007).

Le décodage des expressions du visage demande donc une certaine expérience et c'est au fur et à mesure qu'il grandit et se développe que l'enfant apprend à différencier les nuances de l'expression émotionnelle et à dénommer les émotions sous-jacentes. Et plus il parvient à le faire, plus il est capable d'y réfléchir et de les maîtriser par lui-même.

Le contrôle des expressions de son propre visage : une compétence assez précoce

Une des spécificités de l'être humain est de contrôler, dans une certaine mesure parfois, l'expression de ses émotions. Les règles d'expression obéissent à des codes sociaux et culturels comme évoqué précédemment (cf. p.13). Au-delà des convenances sociales, ce contrôle sert aussi l'intention personnelle de masquer ses émotions pour en préserver l'intimité.



Les compétences pour dissimuler une émotion sont relativement précoces. Dès trois ans en effet, l'enfant dissimule son ressenti en présence d'un tiers, notamment en situation de déception.

L'efficacité de la dissimulation du ressenti peut même être si efficace qu'un observateur parvient difficilement à dire ce que ressent l'enfant. Par exemple, confronté à une situation désagréable, comme sentir une odeur nauséabonde, l'enfant dès cinq ans masque son ressenti à l'aide d'un grand sourire lorsqu'un adulte est présent, alors qu'il manifeste sans retenue son dégoût lorsqu'il est seul. La présence d'un tiers provoque donc la dissimulation, plus fortement encore chez les filles qui dissimulent leur ressenti par un sourire plus marqué que les garçons (Soussignan & Schaal, 2002).

Le contrôle intentionnel de l'expression chez autrui : une compréhension plus tardive

Savoir dissimuler est une chose. Mais comprendre qu'une personne dissimule ce qu'elle ressent en est une autre. Cette compréhension se développe très progressivement. Elle émerge vers quatre ans pour s'affirmer ensuite graduellement. Paradoxalement, si le petit enfant, entre quatre et six ans, sait qu'il peut y avoir une discordance entre le ressenti intérieur et l'expression, il ne comprend pas qu'il existe une intention à l'origine de cette dissimulation. Seuls les enfants plus âgés (vers dix ans environ) parviennent à expliquer une discordance entre l'expression et le sentiment intérieur en termes de dissimulation intentionnelle (Perron & Gosselin, 2009).

Comprendre que quelqu'un dissimule son ressenti est en effet assez complexe. Cela suppose de mettre en relation le contexte et l'expression. Par exemple, il faut relier le fait qu'il vient d'arriver quelque chose de désagréable à une personne et qu'elle affiche un large sourire, ce qui est inattendu. Mais cela ne suffit pas. Il faut également se dire qu'il y a une intention de cacher le ressenti et une intention de faire croire à un autre ressenti. Il faut donc se dire que la personne n'est pas contente ; qu'elle ne veut pas le montrer et qu'elle veut, au contraire, faire croire qu'elle est contente. C'est précisément cette séquence que l'enfant ne parvient pas à penser ou à imaginer, avant une dizaine d'années. C'est aussi pourquoi il est vulnérable.

Durant ce long apprentissage, la dissimulation des émotions déplaisantes est comprise avant celle des émotions plaisantes. Les incitations sociales et l'éducation jouent sans doute un rôle important dans cette chronologie car elles encouragent l'expression des émotions plaisantes et découragent l'expression des émotions déplaisantes. En général, en effet, il est de bon ton d'afficher la joie ou la bonne humeur et de masquer la colère ou la tristesse. Ces incitations s'exercent de différentes manières. Par exemple, par l'invocation de normes appréciatives valorisantes comme « c'est bien », « il faut » ou, *à contrario*, dévalorisantes comme « ce n'est pas bien », ou « il ne faut pas », ...

Ces incitations reposent également sur le fait d'invoquer le bien-être d'autrui en incitant l'enfant à ne pas montrer sa tristesse ou sa colère pour ne pas attrister ou perturber d'autres personnes. Ce faisant, ces incitations, parfois très pressantes, véhiculent souvent des stéréotypes par exemple en valorisant l'expression des émotions plaisantes chez les filles et en dévalorisant l'expression des émotions comme la tristesse ou la peur chez les garçons.

Evolution du regard de l'enfant sur les émotions exprimées par le visage : trois aspects importants éclairés par la recherche

Le tableau d'ensemble brossé par les études sur l'évolution du regard de l'enfant sur les expressions émotionnelles du visage met en relief plusieurs points importants.

Le premier concerne la curiosité pour les expressions portées par le visage, et ce dès le plus jeune âge. Les expressions du visages attirent le regard de l'enfant, retiennent son attention et influencent son rapport avec le monde.

Le deuxième point concerne la nature interprétative de la perception des visages. Quelle que soit l'expression, sa signification dépend du contexte et de ce que l'observation permet d'en connaitre. Comme l'adulte, l'enfant interprète l'expression en fonction de ses possibilités. Cependant, celles-ci diffèrent profondément de celles de l'adulte, ce que l'adulte méconnait souvent.

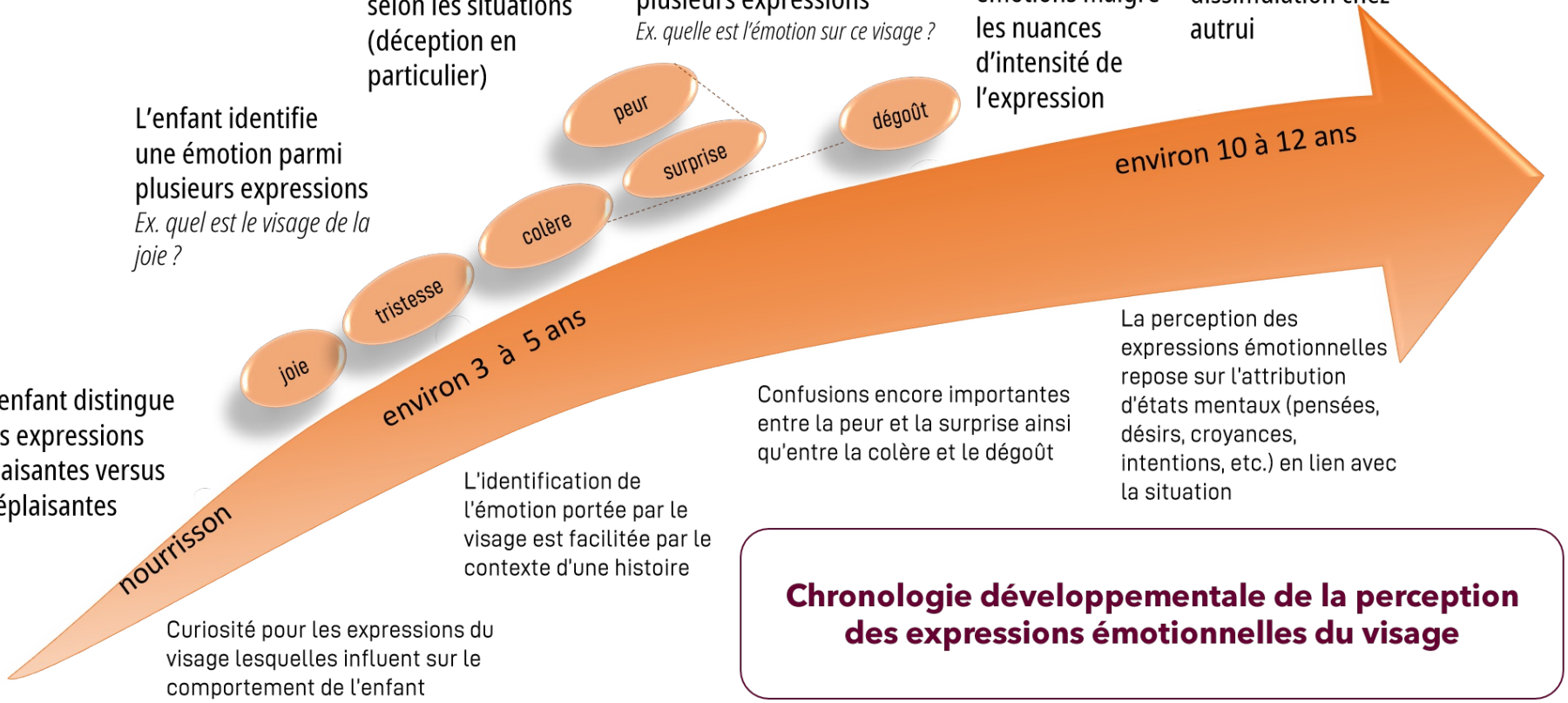
Le troisième point concerne la progressivité du développement des compétences à déchiffrer les expressions, à identifier et à comprendre les ressentis associés. Cette progressivité tient à la complexité du phénomène émotionnel lui-même. L'émotion est une expérience intime orchestrée par la subjectivité de la personne. Comprendre l'émotion d'autrui suppose de se questionner sur le ressenti intérieur, c'est-à-dire de réfléchir au-delà des apparences.

La recherche a ainsi montré que l'évolution du regard de l'enfant sur les expressions des émotions résulte de son développement psychologique, c'est-à-dire de ses capacités d'attention, de son langage, de ses connaissances et de sa pensée.

Le schéma page suivante synthétise la chronologie ce de développement.

L'enfant peu à peu....

Distingue globalement	Identifie des expressions	Contrôle son expression	Dénomme des expressions	Repère l'intensité	Comprend le contrôle de l'expression
		L'enfant peut dissimuler son ressenti selon les situations (déception en particulier)	L'enfant dénomme par lui-même une émotion parmi plusieurs expressions *Ex. quelle est l'émotion sur ce visage ?*	L'enfant identifie la plupart des émotions malgré les nuances d'intensité de l'expression	L'enfant comprend l'intentionnalité de la dissimulation chez autrui



Chronologie développementale de la perception des expressions émotionnelles du visage

* les ligne en pointillés indiquent les confusions dans la reconnaissance

Accompagner l'enfant dans sa compréhension des expressions des émotions

A l'heure où l'on se préoccupe de plus en plus d'accompagner le développement des « compétences sociales et émotionnelles », la question de savoir comment le faire se pose inévitablement. Les études dans ce domaine pointent l'importance des échanges avec l'adulte et de l'étayage éducatif pour accompagner l'enfant dans ses découvertes de lui-même et d'autrui. Les activités de jeux ou de lecture ainsi que l'attention aux aspects émotionnels dans le quotidien favorisent ces découvertes. Toutefois, c'est seulement dans la mesure où ces activités offrent à l'enfant des occasions de questionner le monde des émotions sans chercher à imposer une grille de lecture figée ou arbitraire qu'elles jouent un rôle important.

En ce qui concerne les émotions exprimées en particulier par le visage, il s'agit d'aider l'enfant à les reconnaitre. La tâche éducative serait assez simple si un sourire exprimait invariablement des sentiments de joie ou si un froncement de sourcils exprimait toujours un sentiment de colère. La tâche s'avère, en effet, un peu plus complexe. Il s'agit plutôt de permettre à l'enfant de comprendre peu à peu que le visage exprime *dans une certaine mesure* et *dans certaines circonstances* le ressenti intérieur. Etant donnée l'intrication en nature et culture évoquée précédemment (cf. p.13) et le fait que les expressions du visage s'inscrivent dans des contextes de communication très variables, l'idée d'un décodage simple et seulement fondé sur la seule apparence du visage se révèle vite illusoire. Ce que l'enfant doit parvenir à comprendre est précisément que le ressenti dépend de la personne, de sa façon de voir la situation, de son intention d'exprimer ce ressenti et de sa culture. Et dans le même temps, il doit parvenir à comprendre que les expressions, si importantes pour lui, et ce dès son plus jeune âge, entretiennent une relation déroutante avec ce ressenti. Tantôt elles l'expriment, tantôt elles le masquent, et dans l'un et l'autre cas, de façon différente selon les cultures. La compréhension des expressions émotionnelles repose ainsi à la fois sur la connaissance des expressions typiques des émotions, sur la connaissance des règles qui nuancent ces expressions et sur la compréhension de l'existence d'une vie mentale intérieure, subjective, c'est-à-dire teintée par le point de vue de la personne, par ses connaissances, par ses intentions, par sa personnalité, par tout ce qui en fait une personne unique. Ce qui parait aller de soi et parait pouvoir se faire aisément demande en définitive des compétences psychologiques de haut niveau !

L'éducation confrontée à un paradoxe

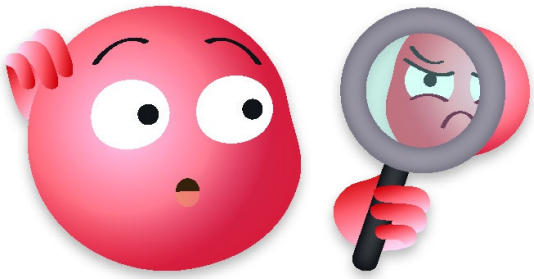
Les expressions du visage représentent des signaux clairs lorsqu'elles montrent l'émotion ressentie ou, *à contrario*, des signaux brouillés lorsqu'elles la masque. Pour la personne qui les regarde, ces expressions représentent des indices pour savoir à quel ressenti elles correspondent. Finalement, les expressions du visage semblent donner des clefs somme toute évanescentes et bien fragiles pour saisir le ressenti d'autrui ce qui a comme conséquence de confronter l'éducation à un paradoxe.

L'éducation doit d'une part accompagner l'enfant dans la compréhension de l'importance de ces indices expressifs dans la communication et l'orienter sur leurs significations. En ce sens elle aide à trouver une première série de clefs, qui permettent d'associer certaines expressions à certaines émotions (par exemple sourire et joie). D'autre part, elle doit l'amener à comprendre la relativité de ces expressions du visage en termes d'informations sur le ressenti d'autrui (par exemple que le sourire peut cacher une autre émotion). Pour cela elle doit aider l'enfant à mettre en relation l'expression avec la situation et le point de vue des personnes impliquées, ce qui va constituer pour lui une deuxième série de clefs. Enfin, une troisième série de clefs consiste à comprendre que des préférences culturelles modulent l'expression des

émotions. Ce faisant, l'éducation participe à la socialisation de l'émotion. Cette socialisation s'effectue par la transmission de codes sur les émotions mais aussi sur les façons de les voir et de les vivre. En effet, chaque culture (et même chaque époque) construit ses propres marqueurs émotionnels. Ces marqueurs se traduisent par des spécificités dans la façon d'appréhender le monde, d'exprimer les émotions et de les regarder. D'une certaine façon, l'enfant apprend à décoder et à comprendre les expressions à travers le prisme de son environnenent et de sa culture. Mais paradoxalement, cela l'expose au risque de méconnaitre ou d'ignorer le sens qu'on leur donne dans d'autres cultures. Ce dernier aspect se révèle sans doute le plus complexe et échappe à bien des adultes (Hall & Petita, 2014).

Les connaissances sur le développement de la compréhension des émotions et de leurs expressions mettent en évidence que la progressivité, la patience et l'ajustement aux possibilités de l'enfant constituent des éléments essentiels de l'accompagnement éducatif concernant les émotions. C'est la raison pour laquelle il importe d'accorder une attention particulière au fait que le regard de l'enfant est bien différent de celui de l'adulte, aussi déroutant que cela puisse paraitre. L'opuscule "*Les émotions à hauteur d'enfant*" apporte un éclairage complémentaire sur ce point.

Au jour le jour, dans la vie quotidienne, lors d'une lecture, en regardant un film, une œuvre d'art, lors d'activités de dessin ou avec du matériel éducatif approprié, il existe de multiples occasions de partager les demandes ou la curiosité parfois silencieuse de l'enfant au sujet des émotions. A cet égard, l'enfant apporte aussi beaucoup à l'adulte en lui permettant de s'intéresser avec lui à un univers que les contraintes de la vie quotidienne relèguent souvent au second plan. L'enfant a besoin de questionner le monde pour se développer et le comprendre, et ce faisant, il offre à l'adulte la possibilité de le questionner encore.



Question /Réponses

Comment aider l'enfant à reconnaitre les émotions sur le visage ?

La description verbale des caractéristiques des expressions (photos, images, etc.) ou à partir de dessin ou de jeux de mimes permettent à l'enfant d'aiguiser ses observations. Toutes ces activités permettent à l'enfant d'affiner sa lecture des expressions. Il importe toutefois d'articuler ces observations à ce qui peut se passer à l'intérieur de la personne. L'expression ne dit en définitive pas grand-chose si l'on ne comprend pas le mouvement intérieur que constitue l'émotion.

Ce que les enfants peinent à comprendre c'est l'émotion elle-même, autrement dit le ressenti de la personne, raison pour laquelle ils différencient assez lentement les expressions. Or pour comprendre l'émotion d'autrui il faut d'une part comprendre la situation dans laquelle l'expression apparait et d'autre part comprendre le point de vue de la personne sur cette situation. Les émotions sont des expériences intimes en relation avec une situation telle qu'elle est vue par la personne. Ainsi, s'intéresser avec l'enfant aux expressions des émotions portées par le visage suppose que l'on s'intéresse aussi au ressenti intérieur et à l'intention de le partager. C'est pourquoi il est très important d'accompagner l'enfant dans une compréhension profonde et nuancée des émotions et de leurs expressions.

Les activités de mise en scène des émotions à travers le théâtre, le mime, l'écriture ou le dessin (la bande dessinée en particulier) offrent à cet égard une grande richesse. En effet, ces activités ont en commun de sortir du cadre étriqué des expressions figées pour les appréhender dans un contexte dynamique. Elles permettent donc d'envisager l'émotion intérieure en lien avec des expressions du visage, c'est à dire de conjuguer des mouvements invisibles et visibles qui constituent la réalité psychologique de l'émotion.

A côté de ces activités intentionnelles, il convient de souligner l'importance du quotidien, et de tous ses petits vécus au jour le jour, à propos desquels les échanges avec l'enfant sont si précieux. Même brefs, ces échanges permettent de donner du sens à un sourire, à une grimace ou à des froncements de sourcils. Pour peu que l'on se préoccupe d'aider l'enfant à comprendre l'environnement, on contribue au développement de sa compréhension des autres et de lui-même. En répondant à ses questions ou en l'aidant à en poser de nouvelles, on permet à l'enfant, de mettre des mots et des images sur ce phénomène si particulier des émotions et du ressenti.

Pourquoi, faut-il attendre un âge avancé pour comprendre qu'une personne dissimule intentionnellement ce qu'elle ressent ?

Comprendre qu'une personne dissimule intentionnellement une émotion s'avère en fait redoutablement complexe. Cette compréhension suppose en effet de prendre en considération trois éléments de la situation et de les relier : 1) Il faut d'abord savoir ce que la personne ressent. 2) Il faut ensuite savoir qu'elle souhaite cacher ce ressenti. 3) Il faut enfin savoir que l'expression va orienter la croyance sur l'état interne de la personne qui verra cette expression. En effet, une personne seule ne dissimule pas son ressenti intérieur par une expression faciale différente de ce qu'elle ressent. Il faut donc que l'enfant comprenne chacun de ces trois éléments et de surcroit, qu'il les articule. Il faut qu'il se dise qu'il y a un décalage entre l'expression et le ressenti de cette personne parce que cette personne ressent quelque chose qu'elle ne veut pas montrer et parce qu'elle sait que la personne en face interprètera son émotion à partir de son visage. Plus tard encore, l'enfant comprend que les expressions sont interprétées à partir de ce que chacun sait de la situation.

Pour prolonger l'exemple, l'enfant comprend encore plus tard que la personne en face interprète l'expression différemment selon qu'elle sait ce qui est arrivé ou qu'elle connait ou non la personne observée. Face à une personne non familière dont on sait qu'elle vient d'être confrontée à quelque chose de désagréable, qui pourtant affiche un large sourire, la personne observatrice peut penser que ce sourire cache un ressenti déplaisant (déception, mécontentement par exemple). Mais si les personnes se connaissent, des sourires peuvent aussi traduire l'intention de partager, en s'en amusant, ce ressenti désagréable. Imaginons par exemple deux personnes amies, l'une sentant une odeur désagréable. Elle peut très bien chercher à partager avec la personne le caractère déplaisant de cette odeur, précisément en souriant, éventuellement en association avec d'autres indices (onomatopée, froncements de sourcils). Le sourire ou le rire remplissent donc des fonctions différentes qu'il faut sans cesse questionner. C'est cette incertitude de l'expression qui rend sa compréhension si progressive.

Comment aider l'enfant à reconnaitre les émotions sur le visage malgré le port du masque ?

Dans les situations de communication, le port du masque perturbe la prise d'information sur les expressions du visage en particulier lorsque la bouche représente un élément déterminant pour identifier l'émotion. Le port du masque rend donc plus difficile l'attribution de la joie et de ses nuances. En dehors de la joie intense ou de l'hilarité qui s'accompagne de rires et de postures de relâchement, il y a peu d'indices permettant l'identification.

Pour pallier cette perturbation liée au masque, on peut mettre en place un système de signes pour figurer le sourire : un geste de la main dessinant un sourire devant le masque, l'ouverture des bras (comme lorsque l'on accueille une personne en signe de bienvenue), ...L'obligation du port de masque offre l'occasion de réfléchir ensemble à comment se dire les choses (c.a.d. les ressentis) lorsqu'il devient impossible de les montrer. Le langage représente en effet une source d'information extraordinaire. Ainsi, lorsque le sourire exprime du bien-être, le fait de l'exprimer verbalement compense l'impossibilité de le montrer et de le voir. Dire que l'on est content·e, que ceci ou cela rend joyeux·se ou fait plaisir représente un moyen moins habituel parfois, mais tout aussi efficace dans le cadre de l'échange. Au-delà, la mise en mots des ressentis constitue une occasion d'expliciter les émotions autant que de les partager.

En ce qui concerne les émotions déplaisantes ou douloureuses, la posture, les gestes et la respiration jouent un rôle important et les parties du visages privilégiées, sourcils et yeux en particulier, restent visibles. A cet égard, le port de lunettes de soleil opaques est presque plus handicapant dans la communication. Cependant, là encore, la mise en mots d'expressions permet également de faire de cet obstacle du masque une occasion de communiquer sur les ressentis pour les partager. On peut accompagner l'expression partiellement visible de quelques mots : cela m'étonne, je ne m'y attendais pas, cela me surprend, ..., pour exprimer une surprise) ; je suis contrarié·e·, cela m'agace, je suis fâché·e, ..., pour exprimer la colère) ou j'ai peur, cela m'inquiète, ..., pour exprimer la crainte) Ainsi, l'exploration d'autres canaux de communication pour l'expression des émotions permet de poser un regard nouveau sur le monde intérieur et son partage.

Références bibliographiques

Biehl, M., Matsumoto, D., Ekman, P., Hearn, V., Heider, K., Kudoh, T., & Ton, V. (1997). Matsumoto and Ekman's Japanese and Caucasian Facial Expressions of Emotion (JACFEE) : Reliability Data and Cross-National Differences. Journal of Nonverbal Behavior, 21(1), 3-21. https://doi.org/10.1023/A:1024902500935

Brechet, C., Baldy, R., & Picard, D. (2009). How does Sam feel? : Children's labelling and drawing of basic emotions. British Journal of Developmental Psychology, 27(3), 587-606. https://doi.org/10.1348/026151008X345564

Cuisinier, F. (2002). Interactions socio-cognitives et comportements expressifs : L'apport des théories cognitives des émotions. In B. Schneider (Éd.), Emotions, interactions et développement (p. 79-98). Harmattan.

Cuisinier, F. (2016). La vie pleine d'émotions de la sorcière Camomille. Histoirémo. Didémo.

Cuisinier, F. (2020). Les émotions à hauteur d'enfant . Didémo, édition numérique. disponible sur https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-02912831).

Cuisinier, F., & Pons, F. (2011). Emotions et cognition en classe. https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-00749604

Del Giudice, M., & Colle, L. (2007). Differences between children and adults in the recognition of enjoyment smiles. Developmental Psychology, 43(3), 796-803. https://doi.org/10.1037/0012-1649.43.3.796

Gao, X., & Maurer, D. (2009). Influence of intensity on children?s sensitivity to happy, sad, and fearful facial expressions. Journal of Experimental Child Psychology, 102(4), 503-521. https://doi.org/10.1016/j.jecp.2008.11.002

Gauducheau, N., & Cuisinier, F. (2004). Les états mentaux d'autrui lorsqu'il interagit. Enfance, 56(4), 333. https://doi.org/10.3917/enf.564.0333

Gosselin, P. (2005). Le décodage de l'expression faciale des émotions au cours de l'enfance. Canadian Psychology/Psychologie canadienne, 46(3), 126.

Gosselin, P., & Simard, J. (1999). Children's Knowledge of Facial Expressions of Emotions : Distinguishing Fear and Surprise. The Journal of Genetic Psychology, 160(2), 181-193. https://doi.org/10.1080/00221329909595391

Hall, E. T., & Petita, A. (2014). La dimension cachée. Ed. du Seuil.

Perron, M., & Gosselin, P. (2009). Difficulté des jeunes enfants à comprendre la dissimulation des émotions. Canadian Journal of Experimental Psychology/Revue Canadienne de Psychologie Expérimentale, 63(4), 276-286. https://doi.org/10.1037/a0015689

Scherer, K. (2002). Les émotions et leur futur. In Y. Michaud, Qu'est-ce que la vie psychique (p. 102-120). Odile Jacob.

Soussignan, R., & Schaal, B. (2002). Socialisation des émotions et contrôle des expressions faciales chez l'enfant d'âge préscolaire et scolaire. In B. Schneider (Éd.), Emotions, interactions et développement (p. 177-199). Harmattan.

Székely, E., Tiemeier, H., Arends, L. R., Jaddoe, V. W. V., Hofman, A., Verhulst, F. C., & Herba, C. M. (2011). Recognition of facial expressions of emotions by 3-year-olds. Emotion, 11(2), 425-435. https://doi.org/10.1037/a0022587

Tcherkassof, A. (2008). Les émotions et leurs expressions. Presses Universitaires de Grenoble (P.U.G.).

Widen, S. C., & Russell, J. A. (2010). Differentiation in preschooler's categories of emotion. Emotion, 10(5), 651-661. https://doi.org/10.1037/a0019005

Références de l'auteure sur les émotions et l'école (sélection)

Carbones I Fleta, A. M., & **Cuisinier, F.** (2003). Amitié et cognition : Une démarche d'analyse des échanges entre enfants confrontés à des tâches scolaires. Bulletin de psychologie, Tome 56, Vol.4(466), 615-624.

Clavel, C., & **Cuisinier, F.** (2008). Compréhension de textes en cycle 3 : Les compétences scolaires médiatisent-elles l'effet de la tonalité émotionnelle ? In E. Loarer, P. Vrignaud, J.-L. Mogenet, F. Cuisinier, H. Gottesdiener, & P. Mallet (Éds.), Perspectives différentielles en psychologie (p. 441-444). Presses universitaires de Rennes.

Cuisinier, F. (2002). Interactions socio-cognitives et comportements expressifs : L'apport des théories cognitives des émotions. In B. Schneider (Éd.), Emotions, interactions et développement (p. 79-98). Harmattan.

Cuisinier, F. (2016). Émotions et apprentissages scolaires : Quelles pistes pour la formation des enseignants ? Recherche & formation, 81, 9-21.

Cuisinier, F. (2018). Émotions et apprentissages scolaires : Que nous apprend l'étude des émotions déclarées ? Approche Neuropsychologique des Apprentissages chez l'Enfant (A.N.A.E), 155, 391-398.

Cuisinier, F., & Clavel, C. (2008). Les expériences émotionnelles dans les activités scolaires : Rôle de l'attrait et des compétences. In E. Loarer, P. Vrignaud, J.-L. Mogenet, F. Cuisinier, H. Gottesdiener, & P. Mallet (Éds.), Perspectives différentielles en psychologie (p. 445-449). Presses universitaires de Rennes.

Cuisinier, F. & Clavel, C. (2010). Compréhension de textes littéraires et émotions chez l'enfant : Influence de l'identification de l'expérience émotionnelle du protagoniste sur la construction du sens du récit. In A. de Ribaupierre, P. Ghisletta, T. Lecerf, & J.-L. Roulin (Éds.), Identité et spécificités de la psychologie différentielle. Les XVIIIe journées internationales de psychologie différentielle, 27-29 août 2008, Université de Genève (p. 167-170). Presses Universitaires de Rennes.

Cuisinier, F. & Pons, F. (2011). Emotions et cognition en classe. https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-00749604

Cuisinier, F., Sanguin-Bruckert, C., Bruckert, J.-P., & Clavel, C. (2010). Les émotions affectent-elles les performances orthographiques en dictée ? L'Année Psychologique, 110(01), 3. https://doi.org/10.4074/S0003503310001016

Cuisinier, F., Tornare, E., & Pons, F. (2015). Les émotions dans les apprentissages scolaires : Un domaine de recherche en émergence. Approche Neuropsychologique des Apprentissages chez l'Enfant (A.N.A.E), 139, 1-9.

Gauducheau, N., & **Cuisinier, F.** (2003). Inférences sur les états mentaux d'autrui dans différents contextes : Étude auprès d'enfants âgés de 8 à 10 ans. Bulletin de psychologie, Tome 56, Vol.4(466), 626-633.

Gauducheau, N., & **Cuisinier, F.** (2005). Peer's mental states in a collaborative setting : Developmental perspective on children's inferential abilities. European Journal of Psychology of Education, 20(4), 389-407. https://doi.org/10.1007/BF03173564

Tornare, E., **Cuisinier, F.**, Czajkowski, N. O., & Pons, F. (2017). Impact of induced joy on literacy in children : Does the nature of the task make a difference? Cognition and Emotion, 31(3), 500-510. https://doi.org/10.1080/02699931.2015.1132682

Quelques mots sur l'auteure

Frédérique Cuisinier, Docteure en psychologie, est Maître de Conférences honoraire, habilitée à diriger des recherches (H.D.R.).

Spécialisée dans les domaines du développement de l'enfant, des apprentissages et de l'éducation, ses activités de recherches, d'enseignement et de diffusion des savoirs portent sur les émotions en lien avec les apprentissages scolaires (en savoir plus sur le site www.emotischool.com).

Universitaire pendant de nombreuses années, elle met son expérience au service des enfants, de leurs parents et des personnes intervenant à titre éducatif, notamment avec la conception et l'édition de matériels ludo-éducatifs, adaptés au contexte professionnel ou de loisirs (découvrir sur le site www.didemo.fr)

Champs conceptuels des recherches et publications

Les émotions - le jeu des 7 familles

Un jeu de 7 familles centré sur le lexique pour entrevoir et saisir les nuances des émotions assorti d'un quizz sur le fonctionnement de la langue (dès 7 ans)

Histoirémo, la vie pleine d'émotions de la sorcière Camomille

Des histoires à lire ou à écouter et à imager, centrées sur la compréhension de l'émotion et les stratégies de régulation émotionnelle (dès 4 ans)

Explorémo, les émotions au cœur de soi

Un matériel centré sur l'expérience émotionnelle pour accompagner la mise en mots du ressenti et l'exploration de la régulation des émotions (à partir de 7/8 ans, adolescents et adultes)

L'enfant et les émotions sur le visage :

de la curiosité à la compréhension

Cet opuscule brosse le tableau du développement de la compréhension des expressions des émotions sur le visage.

Dès son plus jeune âge, le tout petit enfant s'intéresse aux visages. La curiosité pour les expressions des émotions ne cesse ensuite de s'affirmer. Ces expressions loin de représenter des états du monde figés comme pourrait l'être une photographie, accompagnent les mouvements des personnes dans le champ perceptif de l'enfant.

Comprendre la signification des expressions du visage, au delà des apparences parfois, mobilise des opérations de la pensée parfois très complexes, et en tout cas, bien plus qu'il n'y parait.

Graduelle et solidaire du développement psychologique, cette compréhension des émotions sur le visage s'inscrit au sein d'une culture qui oriente l'interprétation de ce que l'être humain donne à voir dans les situations de communication.

Peu à peu, au gré des expériences et des incitations éducatives, l'enfant parvient à concevoir l'intervention de plusieurs facteurs qui concourent à l'expression allant de l'expérience intime du ressenti à l'intention de dissimuler celui-ci, en passant par les règles sociales d'expression.

Destiné à toute personne intéressée par le développement de l'enfant, concernant les émotions notamment, cet opuscule repose sur les recherches scientifiques tout en ouvrant sur des questionnements éducatifs.

Il complète l'opuscule "Les émotions à hauteur d'enfant" édité dans la même collection.

Frédérique Cuisinier

Docteure en Psychologie, Maître de Conférences des Universités honoraire.